



Le professeur Pierre-Yves Dietrich, chef du Département d'oncologie des HUG, préside le comité scientifique de la Fondation DFDL. LAURENT GUIRAUD

Un don pour la greffe de moelle

Une fondation privée donne 700 000 francs à la recherche. Un projet des HUG étudiera un nouveau type de greffe

Gâce à son concert de gala du 22 mars, la Fondation Dr Henri Dubois Ferrière Dinu Lipatti (DFDL) va donner 700 000 francs à la recherche, dont une partie (200 000 francs) financera un projet sur la greffe de moelle osseuse aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Face à certaines maladies dont les cancers du sang, la greffe de moelle osseuse représente un grand - parfois le seul - espoir de guérison. En effet, la moelle permet de produire les globules rouges qui transportent l'oxygène, les globules blancs qui luttent contre les infections, les plaquettes qui permettent la coagulation et les lymphocytes qui détruisent les éléments étrangers. «Les HUG réalisent environ 80 greffes par an. Jusqu'à présent, la difficulté consistait à trouver un donneur 100% compatible avec le receveur afin d'éviter un rejet, explique le professeur Yves Chalandon, chef du Service d'hématologie des HUG. Or, un patient n'a qu'une chance sur quatre d'avoir un donneur de ce type dans sa fratrie. Dans les autres cas, il faut recourir à un registre international de plus de 28 millions de donneurs, ce qui augmente les chances de 50 à 70% pour les patients d'origine caucasienne, beaucoup moins pour les autres populations.» Récemment, les chercheurs ont élaboré des stratégies (de manipulation des lymphocytes du

donneur) qui limitent le rejet avec des donneurs compatibles seulement à 50%. «Cela révolutionne la prise en charge, mais la recherche ne fait que commencer et les techniques sont très coûteuses» reprend Yves Chalandon, qui juge «fantastique» ce don de plus de 200 000 francs, qui permettra d'acheter du matériel et d'engager une personne pour travailler sur ce projet. Créée en 1971, la Fondation DFDL soutient la recherche contre la leucémie et les autres cancers du sang de multiples façons. Elle octroie 4 à 7 bourses par an à des chercheurs genevois et vaudois pour un montant total de 600 000 francs environ. Un comité scientifique dirigé par le professeur Pierre-Yves Dietrich, chef du département d'oncologie des HUG, sélectionne les projets. «Depuis 1997, plus de 8 millions de francs ont été distribués», précise Sophie Turretini, secrétaire générale de la fondation. En outre, un partenariat avec les HUG a permis de créer une unité de recherche clinique en 2010, financée jusqu'en 2015 par la fondation (5 millions) et reprise depuis par le public. «Cela permet aux patients d'accéder à des médicaments non accessibles en dehors d'études cliniques», se félicite Pierre-Yves Dietrich.

Dernier projet en date: le rapprochement de la recherche fondamentale et clinique dans un centre spécifique à la Faculté de médecine. Que penser du rôle prééminent du privé dans la recherche médicale? «L'Etat ne peut pas tout soutenir; les partenariats public-privé sont un exemple à suivre pour encourager l'innovation», estime le professeur Pierre-Yves Dietrich.

Sophie Davaris